

Historique d'une parcelle de bois située à Kopstal au lieudit « im Léin »

L'affiche reproduite sur la page ci-devant et dont l'original a été mis à notre disposition par Monsieur Henri Thill a éveillé notre curiosité et nous a amenés à examiner la situation et la provenance de cette parcelle, ainsi que le résultat de l'importante adjudication publique de cette même parcelle.

1. La situation

Il s'agit de la parcelle inscrite au Cadastre de la Commune et Section A de Kopstal dès son origine sub numéro 882 avec une contenance de 38ha et 39a et située au lieudit «Léin». Elle est délimitée par la route No 12 vers Saeul, le chemin vers Kehlen, les prés du lieudit «Bichefelder», le «Bichebesch», les prés et jardins du lieudit «Jeersuecht» et la route vers Mamer (voir carte topographique).



Renouvellement du bassin de captage des eaux de la source «Eisebur» en 2009

La valeur de ce terrain découle surtout de la présence de nombreuses sources situées à son pied, sources dont plusieurs sont à fort débit d'une eau de grande qualité. Qui, à Kopstal, ne connaît pas le «Eisebuer» sur la route de Saeul, ou les sources vis-à-vis de «Paulesen» sur la route vers Mamer ?



Il y a quelques dizaines d'années la bonne eau descendait les escaliers vis-à-vis de la maison «a Paulesen», rue Mamer

Kollektioun: Jean Muller

Ces terrains se prêtaient donc en partie à la construction de maisons au temps où le réseau de distribution en eau potable n'existait pas. Il est curieux de constater que les maisons de journaliers se sont regroupées autour des sources de la rue de Mersch (Saangen), rue Schmitz (Eck), rue Mercier (Kléipesch), rue de la Chapelle (Reih) et Montée St Nicolas (Aalewé), mais non pas autour des sources du «Léin». Pourquoi? Suivant Junck Jos, les propriétaires successifs de cette parcelle tenaient trop à leur droit à l'eau des sources.

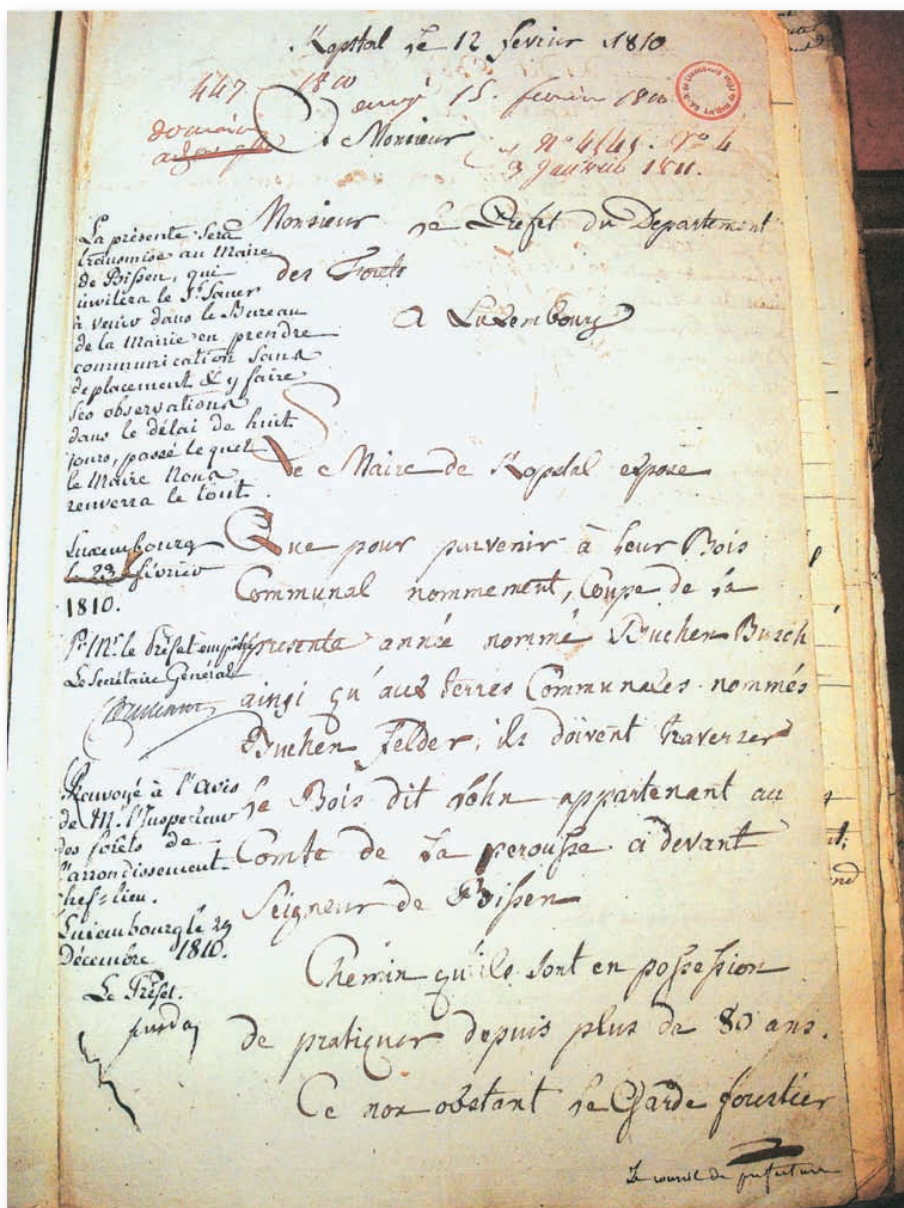
2. La provenance

La première trace de la parcelle No 882, nous la trouvons dans «700 Jahre Geschichte Kopstal-Bridel» de Willy Flener et al: «ST MAXIMIN war Grundherr von Schoenberg und dem Kopstaler links der Mamer gelegenen Teil, vgl. Léin (Lehen) Zenteschdall (Zehntel).»

Victor Kalmes, qui a fait des recherches généalogiques très intéressantes sur les seigneurs de Créhange (Criechingen) et Pittingen

(Püttlingen) nous révèle au tome I de «Bissen seit eh und je» qu'un des descendants des dits seigneurs, le sieur WIRICH, huitième enfant de Jean V., reçoit par contrat de donation du 10 janvier 1573 de l'abbé de l'ABBAYE ST MAXIMIN de Trèves des biens situés à Longwy, Kehlen, Wahl, Saeul et Reckingen. La partie de Kopstal située à gauche de la Mamer appartenait en ce temps à la Communauté de Kehlen. Ce transfert de propriété est d'ailleurs corroboré par un document du 12 février 1810 qui reprend les descendants des seigneurs de Créhange et de Pittingen comme propriétaires du bois dit «Léin». (copie des deux documents des Archives Nationales)

En 1837, les derniers descendants des seigneurs de Créhange, la famille Henri Jean D'OYEN zu Fürstenstein



et MAXIMILIA, comtesse de Pérouse et Créhange, ont vendu leurs biens au prince Karl von ARENSBERG, propriétaire, entre autre, du château de Meysembourg et demeurant à Bruxelles. Suivant les documents du Cadastre, les biens des Arensberg revenaient par après à leur famille habitant l'Italie. Suite à un acte de partage du 24 octobre 1867, le prince Don Pietro Prospero Maria de la famille des princes ALDOBRANDINI cède sa part au copropriétaire, le prince SARSINA de Rome.

Et pour finir, par acte du 2 octobre 1882, le prince SARSINA vend la parcelle No 882 à l'industriel Armand BRASSEUR de Bar-le-Duc, Dépt. Meuse.

3. Vente aux enchères de la parcelle No 882

Armand Brasseur faisait la promotion de cette parcelle en la divisant en 96 lots, dont 27 places à bâtir, 52 terrains à labourer, 12 pâturages, 2 parcelles de bois et 3 parcelles destinées à être exploitées comme carrière de pierres - le tout défini sur le plan de lotissement dressé par le géomètre Michel Prim, plan reproduit sur l'affiche annonçant l'adjudication.

Préalablement à la promotion de la parcelle No 882, celle-ci a dû être déboisée dans sa plus grande partie. Seulement les terrains en forte pente ont été sauvés du déboisement. (Voir à ce sujet un article de Paul Thill paru au Luxemburger Wort du 9 décembre 1977 intitulé «Kopstal und sein Wald in Vergangenheit und Gegenwart».)

L'industriel Armand Brasseur mettait en vente ses terrains dans deux adjudications pu-

bliques. La première, instrumentée par le notaire Pierre Brasseur d'Esch-sur-Alzette, a eu lieu en date du 17 septembre 1883 au café de la Vve Rettel, situé rue de Saeul à Kopstal. Ce café, dit «A Foxen», était d'ailleurs exploité jusqu'en 2001 par Alex Thill, petit-fils de la Vve Rettel.

Ont été adjudgées les places à bâtir formant

- le lot (0) d'une contenance de 4a 37ca au prix de 130 francs à Nicolas STRENG, cordonnier à Kopstal;
- les lots (1) et (2): 15a 08ca, pour 280 francs à Henri BLEY, journalier, Kopstal, lot attenant au fameux «Eisebuer» aménagé en lavoir public suivant un plan de 1806;
- les lots (3) et (4): 16a 31ca, pour 220 francs à Jean WECKER, journalier, Kopstal;
- les lots (5) et (6): 14a 74ca, pour 200 francs à Jean THOMAS, journalier, Kopstal;
- les lots (7) et (8): 16a 00ca pour 220 francs à Pierre JEANPAUL, maçon demeurant à Kopstal.

Un seul lot devait être occupé par une maison. Les enfants du quartier - l'auteur de ces



Les ruines de la maison „bei Theisen Ani“